

Anéantissement suprême dans le dernier aboutissement du mystère eucharistique : Jésus s'abaisse pour se donner ; non seulement à des amis qui, pour reconnaître son amour, se livrent à lui sans partage ; non seulement à des serviteurs et à des servantes, âmes lâches et tièdes qui se traînent péniblement sur le chemin du devoir, ne se soumettent qu'aux strictes exigences de la loi divine, et refusent à leur vie médiocre le plus petit acte de perfection ; non seulement à des inconnus, à des gens qui passent une fois l'an, et qui oublieront demain les libéralités de leur Dieu ; mais à des ennemis qui osent lui offrir l'hospitalité d'un cœur souillé, et devant lesquels il ne veut pas se retirer du sacrement, tant il a peur de troubler les âmes timorées qui, toujours incertaines de leurs dispositions, pourraient douter de sa présence.

O mon Jésus, que de mystères dans les anéantissements eucharistiques ! Malgré cela je crois d'une foi tellement ferme et inébranlable, que je suis prêt à mourir pour la confesser.

Que d'amour dans vos anéantissements ? Je ne puis rien vous refuser, puisque vous me donnez tant.

Quelle leçon dans vos anéantissements ! Votre incarnation m'invite à cacher humblement tout ce qu'il y a de grand et de bon en moi. Votre Eucharistie m'invite à me cacher moi-même.

C'est fait ; je m'anéantis avec vous et en vous, je n'existe plus que pour vous. O Marie, aidez-moi à me cacher en Jésus ! (*Pater noster*, etc.)

DEUXIEME MYSTERE :

LA VISITATION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

LA VISITE EUCHARISTIQUE

Dieu visitait notre premier père dans le jardin de délices qui devait être la patrie d'une race bénie. Après la chute, il ne se cacha pas dans les profondeurs du ciel. De temps à autre, il descendait. Il visita Abraham sous les chênes de la vallée, Isaac sous sa tente, Jacob pendant son sommeil, Moïse dans le buisson ardent et sur la cime du Sinaï, ses prophètes par mille apparitions